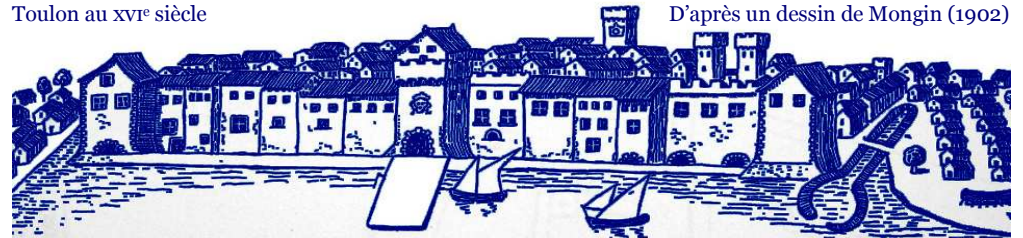


DOMINIQUE AMANN

# Le Séjour à Toulon d'André Campra

Toulon au XVII<sup>e</sup> siècle

D'après un dessin de Mongin (1902)



*La Maurinière*  
Éditions numériques

Ce fichier PDF contient un livre numérique.

Il est proposé en lecture gratuite mais n'en demeure pas moins la propriété de son auteur.

Il est interdit de le modifier, de le vendre ou de l'utiliser à des fins commerciales.

2

Droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle, dans l'article L122-5, alinéa 2, autorise « les copies ou reproductions réalisées à partir d'une source licite et strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, dans l'alinéa 3a, « les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées ».

L'article L122-4 du même Code prévoit que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. »

© La Maurinière éditions - Dominique AMANN, 2013.

Site Internet [www.la-mauriniere.com](http://www.la-mauriniere.com)

ISBN 978-2-9513790-8-4



André Campra

3

## DU MÊME AUTEUR

*Gammes, Accords, Tempéraments.*

Toulon, l'auteur, 1999, in-8°, 160 pages.

*Dragons et Dracs dans l'imaginaire provençal.*

Toulon, La Maurinière, 2006, in-8°, 288 pages.

*Jean Aicard, Contes et récits de Provence.*

Marseille, éditions Gaussen, 2010, in-8°, 208 pages.

*Georges Sand, Le Drac.*

Marseille, éditions Gaussen, 2010, in-16, 160 pages.

*La Tarasque, un dragon en Provence.*

Marseille, éditions Gaussen, 2011, in-4°, 112 pages.

*Jean Aicard, une jeunesse varoise, 1848-1873.*

Marseille, éditions Gaussen, 2011, in-8°, 304 pages.

## Le Séjour à Toulon d'André Campra

### Précisions nouvelles d'après des documents inédits des archives toulonnaises

André Campra est né à Aix-en-Provence, où il reçut le baptême le 4 décembre 1660. Il fit ses études musicales à la maîtrise des enfants de chœur de la cathédrale Saint-Sauveur de cette ville et, en mai 1678, opta pour l'état ecclésiastique. En 1681, sa formation achevée, il quitta Saint-Sauveur et sa carrière de musicien d'église connut quatre postes décrivant une ascension à la fois artistique et sociale : à l'église Saint-Trophime d'Arles, d'août 1681 à mai 1683 ; à Saint-Étienne de Toulouse, de juin 1683 à janvier 1694 ; puis à Notre-Dame de Paris, de juin 1694 à octobre 1700. C'est seulement en janvier 1723 qu'il revint à la musique d'église, à la chapelle royale de Louis XV. Et c'est à Versailles qu'il finit ses jours, le 29 juin 1744, âgé de 84 ans.

Campra a publié une messe, cinq livres de motets et deux livres de psaumes ; par ailleurs, quelques bibliothèques conservent des manuscrits de ses motets. Il est toutefois davantage connu par son œuvre théâtrale : dès son adolescence, le virus du théâtre l'avait saisi et Campra fut toujours très attiré par l'opéra, qui lui offrit ses plus grands triomphes artistiques.

## LA PROBLÉMATIQUE

L'épisode du passage à Toulon d'André Campra n'a jamais été élucidé et c'est la seule lacune qui subsiste dans la biographie – par ailleurs bien connue – de ce célèbre musicien. À l'origine de cette affirmation, se trouve la notice biographique donnée par La Borde :

« CAMPRA (André), d'Aix, capitale de la Provence, naquit le trois Décembre 1660, fut élève de Guillaume Poitevin, Prêtre & Bénéficiaire de l'église métropolitaine de S. Sauveur de ladite ville.

« Il fut appelé à Toulon en 1689, pour être Maître de Musique de la cathédrale.

« En 1681, il devint Maître de chapelle à Arles, & y demeura deux ans, ensuite fut nommé Maître de la cathédrale de Toulouse, où il resta depuis 1683 jusqu'à 1694 qu'il vint à Paris, & où il fut reçu Maître de Musique de Notre-Dame. Il y demeura jusqu'en 1700, (ce qui fit qu'il donna ses deux premiers opéra sous le nom de son frere) & se démit, en quittant cette place, d'un bénéfice qu'il avait dans cette église ; ce fut alors qu'il commença à donner ses opéra sous son nom. Nous avons la notice que nous venons de donner, écrite de la main de Campra<sup>1</sup>. »

La Borde dit que Campra fut appelé à Toulon en 1689 ; mais, poursuivant sa biographie, il le situe en Arles en 1681 ! Il est alors

---

<sup>1</sup> LA BORDE (Jean-Benjamin de), *Essai sur la musique ancienne et moderne*, tome troisième, Paris, Ph.-D. Pierres, 1780, tome troisième, livre V, chapitre VIII, « Compositeurs français », page 401.

patent que la date de venue à Toulon est erronée : 1689, le siècle est bon ! L'erreur vient soit de la dizaine – lire 1679 –, soit de l'unité – il faudrait alors supposer la confusion du 9 et du 0 et lire 1680. C'est la première interprétation qui a toujours été reprise et la venue de Campra à Toulon a été constamment fixée en 1679.

L'incertitude concerne également la durée de son séjour toulonnais : il est clairement établi qu'il fut nommé maître de chapelle de l'église Saint-Trophime d'Arles le 7 août 1681 et qu'il se trouvait alors à Aix-en-Provence. D'où l'interrogation : a-t-il quitté Toulon en 1679, en 1680 ou en 1681 ?

À la suite de La Borde, et forts de la caution de Campra, ses biographes anciens ont affirmé sa venue à Toulon : « Il fut successivement maître de musique des cathédrales de Toulon, d'Arles, de Toulouse<sup>2</sup> » ; « Après avoir terminé ses études musicales, Campra fut appelé à Toulon, en 1679, pour y remplir la place de maître de musique de la cathédrale, quoiqu'il n'eût pas encore atteint sa vingtième année<sup>3</sup> » ; « Il n'avait pas encore vingt ans que déjà on lui confiait la place de maître de chapelle à la cathédrale de Toulon (1679)<sup>4</sup> ».

---

<sup>2</sup> CHORON (Alexandre) et FAYOLLE (François-Joseph-Marie), *Dictionnaire historique des musiciens*, Paris, Valade imprimeur, décembre 1810, tome premier, page 115.

<sup>3</sup> FÉTIS (François-Joseph), *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique*, première édition, tome troisième, Bruxelles, librairie de H. Fournier, 1836, page 32, colonne 1. – Même texte dans la deuxième édition, tome deuxième, Paris, librairie de Firmin Didot frères, 1861, page 170, colonne 2.

<sup>4</sup> CLÉMENT (Félix), *Les Musiciens célèbres depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours*, Paris, librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, 1878, troisième édition revue et augmentée, page 44. – *Idem* chez POUGIN (Arthur), « André Campra », *Revue et Gazette musicale de Paris*, 1861, page 300...

Mais, dans un important article publié en 1909 et exposant le résultat d'investigations très approfondies sur les premières années de notre musicien, La Laurencie a semé le doute, non seulement sur la chronologie généralement acceptée mais aussi sur la réalité même du séjour de Campra à Toulon : « La Borde rapporte que Campra fut appelé à Toulon en 1679 pour remplir les fonctions de maître de musique de la cathédrale et cette allégation, acceptée par Fétis, a été répétée par la plupart des biographes de notre musicien. Les documents que nous venons de citer la rendent bien improbable, car ils se concilient mal avec une absence de Campra entre 1679 et 1681. — En 1678, en effet, Campra reçoit la robe noire ; en 1681, il est pourvu d'une chapellenie "en qualité de plus ancien serviteur", circonstances qui amènent l'abbé Marbot à infirmer le dire de La Borde et de Fétis<sup>5</sup>. »

Quelques lignes plus loin, compte tenu de ce que La Borde paraissait tenir ses informations de l'intéressé lui-même, La Laurencie nuançait son propos : « Il se pourrait donc que celui-ci ait fait un court séjour à Toulon en 1679, comme maître de musique provisoire », tout en faisant valoir trois objections : la première étant que « les registres du chapitre d'Aix restent muets sur cette absence de Campra » ; la seconde relative aux recherches demandées à M. Mireur, archiviste du Var, restées vaines, et la troisième rappelant que l'ouvrage de M<sup>gr</sup> Tortel<sup>6</sup> ne mentionnait pas Campra.

Le doute était installé et, aujourd'hui encore, les musicologues en sont réduits à la plus grande perplexité. Les plus avisés

<sup>5</sup> LA LAURENCIE (Lionel de), « Notes sur la jeunesse d'André Campra », *Sammelbände der Internationalen Musik-Gesellschaft*, x-2, janvier-mars 1909, pages 175-176.

<sup>6</sup> TORTEL (Alexis-Honoré), *Notice historique sur l'église Sainte-Marie de Toulon*, Toulon, 1898.

citent La Borde en confessant honnêtement l'absence de preuves : « Selon La Borde (qui n'avance aucun document), il aurait été maître de chapelle à Toulon dès 1679<sup>7</sup> » ; « *According to La Borde, who claimed to have received the information from Campra himself, he was maître de musique at Toulon in 1679, but this is unsupported by documentary evidence*<sup>8</sup> ». Les plus audacieux datent le séjour de Campra à Toulon malgré l'absence de documents : « Élève de G. Poitevin à Aix, maître de chapelle à Toulon (1679)<sup>9</sup> » ; « il est nommé maître de chapelle des cathédrales de Toulon (1679-1680)<sup>10</sup> » ; « d'abord maître de chapelle à Toulon (1679), à Arles (Saint-Trophime, 1681), à Toulouse (cathédrale Saint-Étienne, 1683), il arrive à Paris en 1694 [...]»<sup>11</sup> ». D'autres affirment qu'il y est venu, mais, plus prudemment, ne donnent pas de dates : « Il fut successivement maître de musique aux cathédrales de Toulon, Arles, Toulouse et enfin à Notre-Dame de Paris (1694-1700)<sup>12</sup> » ; « Après avoir été maître de chapelle à Toulon, à Arles, à Toulouse<sup>13</sup> ». Enfin, les indécis contournent la difficulté en éludant cette problématique : le *Guide de l'Opéra*<sup>14</sup> ne fait commencer sa carrière

<sup>7</sup> BENOIT (Marcelle), *Dictionnaire de la musique en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Arthème Fayard, 1992, page 103, colonne 1.

<sup>8</sup> *The New Grove dictionary of music and musicians*, volume 3, London, Mac-millan, 1996, 17<sup>th</sup> printing, page 662, colonne 2.

<sup>9</sup> MICHEL (François), *Encyclopédie de la musique*, tome premier, Paris, Fasquelle éditeurs, 1958, page 479, colonne 1.

<sup>10</sup> BAKER (Anne), « La musique religieuse d'André Campra », *Le Concert des muses*, Paris, éditions Klincksieck, 1997, page 285.

<sup>11</sup> LACAS (Pierre-Paul), article « Campra » de l'*Encyclopædia universalis*, version 6 pour PC.

<sup>12</sup> DE CANDÉ (Roland), *Dictionnaire des musiciens*, Paris, éditions du Seuil, collection « Microcosme », 1964, page 46, colonne 1.

<sup>13</sup> *Dictionnaire des musiciens français*, Paris, éditions Seghers, 1961, p. 71.

<sup>14</sup> ROSENTHAL (Harold) et WARRACK (John), *Guide de l'Opéra*, 1964 ; 2/1983. Édition française de Roland Mancini et Jean-Jacques Rouveroux, Paris, librairie Arthème Fayard, 1974, 2/1986, page 128, colonne 2.

qu'avec son séjour parisien ; Arnold<sup>15</sup>, Beaussant<sup>16</sup>, Carrières<sup>17</sup> et Barthélémy<sup>18</sup> ne signalent que ses séjours à Aix-en-Provence et Arles.

En 1680, Campra n'était pas célèbre et n'avait encore produit aucune œuvre, si bien que cette période de sa vie intéresse moins les musicologues, qui se contentent au mieux de simplement l'évoquer. Il est donc temps de statuer définitivement, d'une part pour éviter aux écrivains futurs les affres du doute et, d'autre part, pour combler, selon les versions extrêmes, un « trou » de trois ans (1679-1681) dans la biographie du jeune Campra. C'est la tâche que j'ai entreprise, par la recherche de documents originaux dans les archives municipales de la ville de Toulon.

## INVESTIGATIONS DANS LES REGISTRES PAROISSIAUX

Durant tout le xvii<sup>e</sup> siècle, la commune de Toulon n'a compté qu'une seule paroisse, celle de Sainte-Marie-Majeure, abritant, par ailleurs, le siège épiscopal. Les actes de la vie religieuse – baptêmes, mariages et enterrements – étaient consignés chaque année dans un seul registre de catholicité, dans l'ordre de leur survenue.

<sup>15</sup> *The New Oxford Companion to music*, sous la direction de Denis Arnold. Traduction par Marie-Stella Pâris et adaptation française d'Alain Pâris sous le titre *Dictionnaire encyclopédique de la musique*, Paris, Robert Laffont, 1988 ; 3/1993, volume I, page 316.

<sup>16</sup> BEAUSSANT (Philippe), *Les Plaisirs de Versailles, théâtre et musique*, Paris, librairie Arthème Fayard, 1996, page 282.

<sup>17</sup> CARRIÈRES (Marcel), *La Musique occitane de 1550 à 1800*, sl, Cap.e.Cap edicions occitanas, 1972, page 52.

<sup>18</sup> BARTHÉLÉMY (Maurice), « La vie et l'œuvre d'André Campra (1660-1744) », *Le Concert des muses*, Paris, éditions Klincksieck, 1997, page 202.

Une première supposition me vint que le père de Campra, cheminant de son Piémont natal pour s'établir à Aix-en-Provence, aurait pu emprunter une route passant par Toulon... ou bien que d'autres membres de sa famille auraient pu s'y fixer... ce qui aurait procuré au jeune André autant d'occasions de venir séjourner à Toulon. Hypothèse vite abandonnée, car les registres paroissiaux de l'église cathédrale, pour la période 1600-1700, ne mentionnent aucune fois le nom de Campra. Ce patronyme paraît donc inconnu à Toulon dans cette période – encore qu'il puisse être possible de séjourner, même longtemps, dans une ville sans y laisser d'actes d'état civil.

Seconde hypothèse : André Campra étant clerc et les registres paroissiaux mentionnant parfois les arrivées ou les départs de membres du clergé, j'y ai recherché une trace éventuelle de son passage. Le registre paroissial de l'année 1679<sup>19</sup> ne signale aucun Campra et cette signature n'apparaît au bas d'aucun acte.

Par contre, Campra apparaît dans le registre de l'année 1680<sup>20</sup>. Conformément aux directives des canons du droit romain et/ou aux habitudes locales, les actes y consignés sont émargés par le célébrant et divers intervenants : l'officiant signe toujours en bas à droite, en faisant généralement suivre sa signature des mentions « prêtre » ou « p<sup>tre</sup> » ou « vic » ; dans le cas d'un baptême, le parrain et la marraine signent, s'ils le peuvent ; lors d'un mariage, ce sont les mariés et leurs témoins. Pour un décès, la signature du prêtre est la plupart du temps accompagnée de celle d'un témoin et, quand il y a plusieurs enterrements à la suite, ce témoin est généralement le même : ce peut être un

<sup>19</sup> Archives municipales de Toulon, GG 71, *Actes provenant des paroisses. Ste Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1679*. Registre manuscrit, 299 folios, format 170 × 240 mm.

<sup>20</sup> Archives municipales de Toulon, GG 72, *Actes provenant des paroisses. Ste Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1680*. Registre manuscrit, 302 folios, format 170 × 240 mm.

second prêtre, mais le plus souvent un « habitué de la paroisse » présent ce jour-là.

La première mention de Campra apparaît le 4 juin 1680, dans l'acte de mariage d'Estienne Jouvence qui cite, parmi les témoins, au folio 90 recto : « & Andre Campra daix Ecclesiastique », qui a signé le registre. Cette même signature se retrouve ensuite à neuf reprises, toujours au bas d'actes de décès : folio 97 recto, deux fois, le 16 juin ; folio 97 verso, deux fois, le 16 juin ; folio 134 verso, une fois, le 17 août ; folio 135 recto, une fois, le 18 août ; folio 148 recto, une fois, le 8 septembre ; folio 151 verso, une fois, le 13 septembre ; et, folio 210 verso, une fois, le 3 décembre. Enfin, dans le registre de l'année 1681<sup>21</sup>, la signature « Campra » n'apparaît qu'une seule fois, folio 2 recto, pour l'enterrement de Catherine Bonnaude, le 1<sup>er</sup> janvier.

## AUTRES RECHERCHES

Les *Délibérations du Conseil de ville*<sup>22</sup> et la *Correspondance de M. Rouilles, Intendant de Provence*<sup>23</sup> ne fournissent aucun document. Dans la série CC, *Impôts et comptabilité*, le registre concernant cette période est perdu<sup>24</sup> et les quelques documents

<sup>21</sup> Archives municipales de Toulon, GG 73, *Actes provenant des paroisses. S<sup>te</sup> Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1681.* Registre manuscrit, 298 folios, format 170 × 240 mm.

<sup>22</sup> Archives municipales de Toulon, registre BB 66, du 6 juillet 1676 au 30 septembre 1680 ; registre BB 67, du 14 octobre 1680 au 27 mai 1684.

<sup>23</sup> Archives municipales de Toulon, registre BB 127, de 1675 au 10 mai 1679.

<sup>24</sup> Le registre CC 270 intitulé *1667, livre de la trésorerie de Michel Daniel* s'arrête en juin 1668. Le registre suivant CC 271, *1681, livre de la trésorerie de Louis Tournier*, commence au 24 juin 1681. Il y a donc une lacune de treize années.

comptables<sup>25</sup> qui subsistent ne citent jamais Campra. La série GG *Cultes* est tout aussi muette.

Par ailleurs, les archives de la cathédrale ont été entièrement détruites lors de la Révolution.

## CONCLUSIONS

Ces documents nouvellement mis au jour établissent une vérité cohérente :

— 1<sup>o</sup> André Campra est bien venu à Toulon, ce qui valide l'affirmation de La Borde, dont le texte erroné doit être corrigé « 1680 » au lieu de « 1689 » ;

— 2<sup>o</sup> son séjour n'y est attesté, par les registres de catholicité, que pour une période de sept mois, du 4 juin 1680 au 1<sup>er</sup> janvier 1681 ;

— 3<sup>o</sup> ce séjour fut probablement « à éclipses » puisque la signature de Campra n'apparaît, dans les registres toulonnais, qu'en juin, août, septembre et décembre pour l'année 1680 ; par ailleurs, les archives aixoises ne mentionnent aucune absence de Campra.

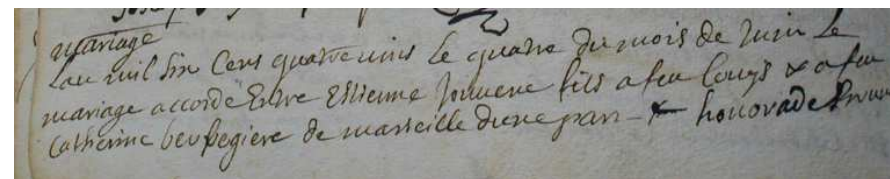
Campra a ensuite regagné Aix-en-Provence. La Laurencie<sup>26</sup> a en effet retrouvé, dans les archives du chapitre de la cathédrale Saint-Sauveur de cette ville, plusieurs attestations de sa présence à Aix : en mars 1681, il fut admonesté pour avoir assisté à des représentations profanes ; le 27 mai suivant, il fut nommé

<sup>25</sup> Conservés dans les portefeuilles CC 609, *Comptabilité 1670-1680* et CC 610, *Comptabilité 1681-1689*.

<sup>26</sup> Lionel de La Laurencie, *op. cit.*, page 174.

bénéficiaire de l'église ; et le 7 août de la même année, il quitta Aix pour Arles où le chapitre de Saint-Trophime venait de le nommer maître de musique.

La cathédrale de Toulon, ne disposant pas d'une véritable maîtrise, devait se contenter du concours d'amateurs dirigés par un maître de musique de la localité ; les grandes maîtrises voisines – celles de Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence et de la Major ou de Saint-Victor de Marseille – pouvaient alors être sollicitées pour prêter temporairement un musicien plus habile afin de suppléer à l'absence d'un maître de musique à Toulon, ou d'améliorer sa formation, ou de le seconder pour des solennités particulières, comme le pressentit justement l'abbé Marbot : « St Sauveur l'aurait prêté à S<sup>te</sup> Marie de la Seds de Toulon, pour remplacer momentanément son maître de musique, comme il lui avait prêté son organiste Eustache Foudré, en 1661 et 1664, pour le relevage de ses orgues<sup>27</sup>. »

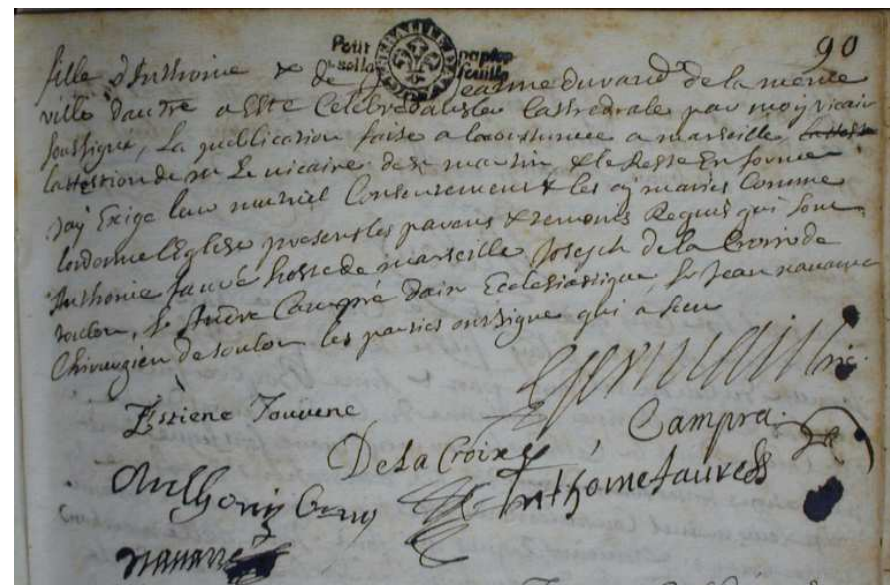


Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72.

Mariage, le 4 juin 1680.

^ folio 89 verso

folio 90 recto ^



<sup>27</sup> MARBOT (Edmond), « Gilles, Cabassol, Campra », *Semaine religieuse d'Aix, Aix-en-Provence*, 1903, page 11.



most  
Louis Nouvade et de Ste. - muniy est par en entt  
le baite de Juin 1680 et il a ste Eudely  
au bureau de la montagne ligne theroing  
Fiquil Campraz Dalmas pte

most  
Mouling et de Ste. - muniy est par en entt  
le baite de Juin 1680 et il a ste Eudely  
au bureau de la montagne ligne theroing  
Fiquil Campraz Dalmas pte

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 97 recto.  
Deux décès, le 16 juin 1680.

most  
Anne Nouvade fille de Francois et de Ste. -  
dage innocente le dix sept d'août 1680  
ste ete Eudely a la Cathedrale ligne  
theroing Fiquil Campraz Dalmas pte

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 134 verso. Décès, le 17 août 1680.

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 135 recto. Décès, le 18 août 1680.

135  
Petit sceau  
dage innocente le dix sept d'août 1680  
ste ete Eudely a la Cathedrale ligne  
theroing Fiquil Campraz Dalmas pte

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 148 recto. Décès, le 8 septembre 1680.

most  
André Blanc fils de Anthoine et de Ste. -  
muniy en dage innocente le baite de Juin  
1680 et il a ste Eudely au bureau de la  
montagne ligne theroing Fiquil  
most Campraz Dalmas pte

most  
Pierre Cathedrale et de Ste. - muniy est par en entt  
le baite de Juin 1680 et il a ste Eudely  
au bureau de la montagne ligne theroing  
Fiquil Campraz Dalmas pte

most  
Jean Pellegrin fils de Jacques et de Ste. -  
dage innocente le baite de Juin  
1680 et il a ste Eudely au bureau de  
la Cathedrale ligne theroing Fiquil  
most Campraz Dalmas pte

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 97 verso.  
Deux décès, le 16 juin 1680.

mort  
Pierre Toucaud soldat de la gallece nomme  
La France est decede le 13 septembre 1680  
le 13 septembre 1680 il a été  
enterré au tombeau de St Eustache signé  
Campray Dalmas p<sup>re</sup>

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 151 verso. Décès, le 13 septembre 1680.

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 72,  
folio 210 verso. Décès, le 3 décembre 1680.

mort  
Pierre Oniel soldat de la gallece nomme  
Le Noir de novembre 1680 il a été  
enterré au tombeau de St Eustache signé  
Thomoy Fiquet Campray Dalmas p<sup>re</sup>

18

19

Archives municipales de Toulon, état civil, registre GG 73,  
folio 2 recto. Décès, le 1<sup>er</sup> janvier 1681.

mort  
Catherine Bouande fille de Jean et  
de Etienne de la gallece nomme le premier de  
Toulon le 1<sup>er</sup> janvier 1681 il a été enterré au  
tombeau de St Christophe signé Thomoy Fiquet  
Campray Dalmas p<sup>re</sup>